

Des techniciens de terrain

face à la communication scientifique au Congrès de La Rochelle

F. Hubert¹, P. Pierre^{2*}

Pour compléter le point de vue des chercheurs sur les apports scientifiques de ce Congrès, le Comité de Rédaction de la revue a voulu recueillir, à chaud, des points de vue différents et complémentaires de la part certains congressistes, choisis pour leurs origines professionnelles et géographiques variées. Le Développement agricole est ici représenté par des ingénieurs de Chambres d'Agriculture de l'ouest de la France.

* pour un groupe de conseillers de Chambres d'Agriculture du Grand Ouest.

MOTS CLES

Développement agricole, multifonctionnalité, prairie.

KEY-WORDS

Agricultural development, grassland, multi-functionality.

AUTEURS

1 : Chambre d'Agriculture du Maine-et-Loire, Le Haut Ecuiret, F72300 Auvers-le-Hamon ; fhubert@maine-et-loire.chambagri.fr

2 : Chambre d'Agriculture de la Mayenne, F-53012 Laval ; ppierre@mayenne.chambagri.fr

Etre spécialiste de la prairie dans un organisme de Développement, c'est se condamner d'emblée à la solitude. Le sujet n'attire pas beaucoup et puis "*la prairie, ça a toujours existé*". Que peut-on trouver de nouveau avec un objet vieillot, apparemment à l'opposé de la modernité conquérante ?

On débarque à La Rochelle par un petit matin frisquet de juin et on se retrouve pris dans le tourbillon d'une foule passionnée d'herbage. Adieu l'isolement ! Nous voilà plongés dans la multitude. Il y a pléthore de publications, pléthore d'affiches. Il fait anormalement froid mais ça fait chaud au cœur de toucher du doigt ce formidable "remue-méninge" autour de la prairie. Il est vrai que le beau thème "multifonctionnalité de la prairie" invitait à la profusion. On est un peu écrasé par l'abondance, d'autant que tout se dit en anglais (on est plus à l'aise dans nos patois locaux !). Peu importe, rien que pour sentir la force de ce mouvement-là, ça valait le coup d'aller au Congrès de La Rochelle !

* Les premières réactions...

Après... il y a le Congrès avec ses bons et ses mauvais moments. Commençons par les plus pénibles :

- Un certain nombre d'interventions sont incompréhensibles : mauvais transparents, traduction simultanée quasi impossible ; on a l'impression qu'un savant parle à 3 ou 4 savants devant un parterre de 600 "ignares" ! Certains chercheurs doivent apprendre à communiquer sous peine de limiter à quelques initiés le cercle de leurs auditeurs. L'ouverture du Congrès à un large public de terrain renforce la pertinence de cette critique.

- Quelques contributions étaient hors du champ des thèmes du Congrès, par exemple sur la digestibilité du maïs !

- L'anglais obligatoire : *very difficult* !

Les bons moments :

- Les échanges et discussions de couloirs (malheureusement souvent limités aux francophones). On renoue des liens, on en tisse de nouveaux... Il y a même des projets qui voient le jour.

- La découverte des préoccupations d'autres pays sur ce thème de la prairie.

- L'éventail très large des contributions : de l'ethnologie à la digestibilité de l'herbe. Large balayage qui resitue bien les enjeux de la prairie dans le devenir des agricultures.

- Le Mi-tour : un grand moment malgré un temps de chien ! Une visite de terrain d'une journée nous satisferait !

- Les repas bien conviviaux... L'aquarium : une belle idée !

* Des avancées intéressantes

Au niveau scientifique, nous avons particulièrement apprécié les travaux sur l'herbe et la qualité des produits. La signature pigmentaire par exemple donne l'espoir d'une différenciation argumentée de la qualité et de la traçabilité des produits. Ces nouvelles techniques peuvent à la fois sécuriser le consommateur et conforter les éleveurs lancés dans des systèmes avec beaucoup d'herbe. Sur le terrain, nous sommes donc particulièrement aux aguets de toute découverte scientifique qui mettrait un peu d'ordre et de hiérarchie dans la différenciation des produits animaux.

Les travaux de sociologie nous ont aussi fortement intéressés. La perception par les éleveurs des espaces en prairie et des espaces "naturels" repose la question des fonctions de l'agriculture. Localement, nous manquons cruellement de données descriptives de la population des éleveurs dans leur vision de la multifonctionnalité de leur "métier". La place et le rôle des prairies dans les projets des éleveurs restent aussi à décrire.

Il a peut-être manqué en fin de Congrès une synthèse intégrant les nombreux discours analytiques sur la prairie. Ce discours global sur "la prairie" (l'agrostologie) nous guiderait dans l'agencement des nombreuses disciplines qui interviennent sur ce vaste domaine et donnerait force à nos interventions techniques.

Il ne nous reste plus qu'à aller "fouiner" dans le grand livre jaune (les *Actes du Congrès*) à la recherche d'une proximité de pensée. Cette recherche sera sans doute facilitée par les affiches rendues plus accessibles grâce à un travail de synthèse préalable (hélas, encore en anglais !).

Et puis... Si nous devons en parler aux éleveurs que dirions-nous ?